

## Les oiseaux du Parc

– C'est Polle Gazon qui plane ?

– Amuzant.

**RSC Anderlecht – Antwerp FC 1-0**

**01/11/2020 13 :30**

*Je n'avais pas encore 7 ans quand il fit ses débuts en championnat, et lui en avait à peine 17. On parlait de lui sans arrêt à la cour de récréation... On n'a attendu que 60 ans pour qu'un nouveau Polle vienne nous enflammer avec sa vista, son dribble, son placement et son volume de jeu. On ne sait pas encore s'il sera à la hauteur de tâche mais le moins qu'on en dira, c'est qu'il a fait des débuts prometteurs.*



Le Sporting est bien entré dans le match ce dimanche après-midi, avec quelques occasions presque franches, marquant un changement dans la façon de jouer : un tir des 20 mètres d'Amuzu (ou de Tau, ou des deux ?), un autre un peu plus lointain de Zulj... Des belles patates cadrées. Pas des lucarnes, mais cadrées !

– Hohohoh, euh, t'es sûre que tu m'as mis la bonne chaine, chérie ? (J'ai failli vérifier, pour tout dire).

Par la suite, on s'est attaché à récupérer des ballons très haut, à un point tel qu'on nous a placé, sur Ilèvenne, la barre moyenne des récuaps au-delà de la ligne médiane. Fortiche.

Pour le dire clairement, on s'est ainsi créé pas mal d'occasions de se créer des occasions : dans cette façon de jouer, louper ce que l'on appelle « la dernière passe » – et qui est la dernière au motif qu'elle est mauvaise –, revient à agacer du monde, et pas seulement parmi ceux qui compensent avec des chips et des clopes devant leur télé. On terminait la première mi-temps sur un mode un peu moins vaillant, mais admettons-le, on n'espérait pas que l'Antwerp allait continuer éternellement à regarder la marée monter sans rien faire.

En seconde mi-temps, le Sporting perdait toute emprise sur la rencontre dès la 60<sup>ème</sup> minute. Van Crombrugge avait déjà sorti le grand jeu à plusieurs reprises et il devait continuer à s'appliquer. Pas qu'on lui demandât des miracles, mais il était indispensable qu'il se montre très attentif. La barre d'Ilèvenne passait aux 30 mètres, ce qui est très clairement très bas.



Paradoxalement – ou pas – c'est dans un de ces moments où on allait finir par en prendre une que le match se jouait : sur une contrattaque Mauve, l'équipe anversoise restait coupée en

deux, avec seulement quatre défenseurs derrière le ballon, et tout le reste aux pâquerettes. Mukairu fêtait sa joyeuse entrée d'un sérieux swing du droit, de l'entrée du rectangle, et le match était comme les oiseaux sur la pelouse : cui-cui-cui.

On stressait évidemment jusqu'à la fin, mais surtout pour le fun : loin du syndrome du 2-0, ce but marqué à la 75<sup>ème</sup> contribuait au contraire, à augmenter la vigilance de chacun. Cela n'avait échappé à personne et surtout pas à Leko, qui empaquetait sa veste deux minutes avant la fin, genre supporter ronchon qui a un train à prendre, putain, il bosse demain, lui, c'est pas comme tous ces glandeurs.



---

### **Pour en finir avec la possession.**

Rien de plus agaçant que les possessifs. Tu dis aimablement bonjour à leur meuf, puis tu entends rouscailler dans ton dos « Tu le connais d'où, ce con ? » Dire que ces gens sont désagréables confine – c'est de saison – à la litote. Quoi ? Vouï, « à l'understatement », qu'on dit en ce siècle, mais je viens de l'autre, oublie pas.

Bref donc, rien n'a jamais empêché ce genre de personnage, de porter des cornes : quand tu possèdes, on peut te voler. C'est d'ailleurs ce qui nous est arrivé quelques fois dans un trop récent passé.

Le fait est que quand tu n'es pas en possession du ballon, tu n'as pas non plus l'opportunité d'inscrire des buts.

On déduira assez simplement de ce qui précède, qu'avoir le ballon est nécessaire, mais ponctuellement. Pour marquer un goal, comme par exemple avec la nana du glandu dont question plus haut. Le reste du match, si tu as envie de jouer à la baballe, libre à toi, mais ne perds pas de vue qu'il y a un temps pour tout, et qu'en football, ce n'est pas comme en politique : les erreurs se paient cash et les résultats ont de la mémoire.

Afin de qualifier cette victoire du Sporting, j'ai vu ressortir le nom de René Weiler en plusieurs endroits. J'ai toujours défendu l'idée de se positionner bas avant de partir en essaim sur le porteur du ballon et de se projeter en explosion vers l'avant. Avec quelques nuances, car tous les systèmes doivent évoluer continuellement sous peine de se retrouver périmés.

Je n'en suis pas pour autant adversaire d'un foot plus construit : il n'y a pas de mauvaise manière de gagner – enfin si, il y en a, mais tu m'as compris. Toutefois, conserver le ballon et n'en rien faire, c'est un truc pour une équipe qui mène par 0-3. L'abc du foot c'est embêter l'adversaire et dans cette optique, plus on a de cordes à son arc, moins il sera à l'aise.

---



L'homme du match sera probablement Van Crombrugge, avec une grosse série d'arrêts qui ne compteront probablement pas parmi les plus compliqués de sa carrière, mais qui furent importants : pendant toute une partie du match, on a laissé l'Antwerp jouer beaucoup trop haut, et c'est le compartiment offensif qui est en cause. À certains moments, il faut oublier de chercher le break à tout prix : en assurant les passes, on force les autres à revenir, à nous donner de l'air.

Puis, est arrivé celui que l'on ne tardera probablement pas à appeler « Polle » en hommage à l'Icône Majuscule du club. On ne l'a pas encore vu assez pour prétendre qu'il a la carrure ad hoc. Mais sur



ce qu'il a montré, pas mal d'espoirs sont permis : entrer au jeu et se sentir suffisamment à l'aise pour en mettre une bien lourde d'emblée et à 3 points, c'est un joli présage.

☞ Je ne parviens toujours pas à me fixer les idées à propos de Bundu : tout le monde affirme qu'il est très talentueux, mais s'il me paraît correct dans ses positionnements, pour le reste, il ne m'impressionne pas. Et j'ai en plus du mal avec sa façon de faire : alors qu'il fallait évidemment, jouer la provoc à fond sur De Laet, très nerveux et qui s'était pris un carton assez tôt dans le match, Bundu lui a laissé une paix royale... Je suis très perplexe : tu te souviens de Stéphane Badji ? Eh bien, lui, mais sans la mentalité de bosseur. Enfin, jusqu'à présent : on ne va pas le condamner définitivement sur le temps de jeu qu'il a eu à ce jour. Toutefois, on en veut bien plus de sa part.

Quoi ? Au plan du classement ? Hmm... Un pari est un pari et le reste : aimer avoir raison avant les autres est juste une question d'égo à déguster avec un grain de sel.

On ne va pas encore commencer à calculer ou à spéculer maintenant. On est bien remonté, et au bon moment : la période qui commence est traditionnellement considérée comme décisive. Comme chaque saison, jusqu'à la fin de l'année, les matchs s'accumuleront et les blessures se multiplieront. Vu la taille du noyau du Sporting, nous semblons disposer du matériel humain nécessaire à poursuivre sur la lancée positive de ces deux derniers weekends. Espérons que l'avenir nous sourira : on a de nouveau, tendance à regarder vers le haut du classement plutôt que vers le bas et ça fait du bien ! 😊